



L'avertissement



L'auteur est la personne qui écrit le livre. Il utilise un narrateur pour raconter son histoire et transmettre un message. Le narrateur relate les événements et les actions, il décrit ce qu'il voit, ce qu'il apprend et ce qu'il veut enseigner au lecteur.

La chèvre de monsieur Seguin est écrit à la manière d'une lettre dans laquelle le narrateur s'adresse à un ami.

- Quel est le nom de cet ami ?
- Quel est son métier ?
- Relève dans le texte trois passages où le narrateur s'adresse directement à son ami.

- _____
- _____
- _____

Le conte d'avertissement sert à mettre en garde les enfants contre les dangers de la vie.

- Quel métier le narrateur aimerait-il que son ami exerce ?
- Contre quel danger le narrateur veut-il mettre en garde son ami ?
- Connais-tu un autre conte d'avertissement ?

- _____
- _____

• _____

La chèvre de monsieur Seguin et Gringoire ont la même envie et recherche le même but.

- Quel point commun existe-t-il entre la chèvre et Gringoire ?
- Pourquoi le narrateur utilise-t-il l'histoire de la chèvre de monsieur Seguin ?
- Quelle leçon veut-il donner à son ami ?

- _____
- _____
- _____



L'avertissement

La chèvre de monsieur Seguin est écrit à la manière d'une lettre dans laquelle le narrateur s'adresse à un ami.

- Quel est le nom de cet ami ?
- Quel est son métier ?
- Relève dans le texte trois passages où le narrateur s'adresse directement à son ami.

Le conte d'avertissement sert à mettre en garde les enfants contre les dangers de la vie.

- Quel métier le narrateur aimerait-il que son ami exerce ?
- Contre quel danger le narrateur veut-il mettre en garde son ami ?
- Connais-tu un autre conte d'avertissement ?

La chèvre de monsieur Seguin et Gringoire ont la même envie et recherche le même but.

- Quel point commun existe-t-il entre la chèvre et Gringoire ?
- Pourquoi le narrateur utilise-t-il l'histoire de la chèvre de monsieur Seguin ?
- Quelle leçon veut-il donner à son ami ?

- Le narrateur écrit à *Pierre Gringoire*.
- Le métier de Pierre Gringoire est *poète*.
- Les passages qui s'adresse à Gringoire, en plus de l'avertissement, page 11 sont : (pages 18-19) *Tu ris, Gringoire ? Parbleu ! je crois bien. Tu es du parti des chèvres, toi, contre ce bon monsieur Seguin... Nous allons voir si tu riras tout à l'heure.* (page 19) *Tu penses, Gringoire, si notre chèvre était heureuse !* (page 21) *Il paraît même, – ceci doit rester entre nous, Gringoire, – qu'un jeune chamois à pelage noir eut la bonne fortune de plaire à Blanquette. Les deux amoureux s'égarèrent parmi le bois une heure ou deux, et si tu veux savoir ce qu'ils se dirent, va le demander aux sources bavardes qui courent invisibles dans la mousse.* (page 25) *Plus de dix fois - je ne mens pas, Gringoire, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine.* (page 27) *Adieu, Gringoire ! L'histoire que tu as entendue n'est pas un conte de mon invention. Si jamais tu viens en Provence, nos ménagères te parleront souvent de « la cabro de moussu Seguin, que se battègue touto la neui emé lou loup, e piei, lou matin, lou loup la mangé. » Tu m'entends, Gringoire : « E piei, lou matin, lou loup la mangé. »*

- Le narrateur aimerait que son ami soit *chroniqueur* dans un journal de Paris. *Un chroniqueur est une personne qui rédige régulièrement des articles pour un journal ou une revue.*
- Le narrateur pense que son ami, à vouloir vivre librement et sans contrainte, risque de ne pas avoir d'argent pour pouvoir manger tous les jours à sa faim et s'acheter des vêtements.
- Un conte d'avertissement est une mise en garde contre des comportements dangereux, par exemple : se laisser aborder par un inconnu, comme dans *Le Petit Chaperon rouge* ou le danger d'ouvrir la porte à des inconnus en l'absence des parents, dans *Le loup et les chevreaux*.

- La chèvre et Gringoire ont le même désir de liberté, car ni l'un ni l'autre n'aiment être attachés.
- Le narrateur pense que Gringoire est « comme la chèvre ». Aussi il utilise l'histoire de la chèvre pour montre les effets néfastes de vouloir être libre à tout prix. Le narrateur s'adresse régulièrement à son ami ; il le prend à témoin, il lui fait la leçon, pour qu'il se sente concerné par l'histoire de Blanquette.
- Le narrateur veut donner un avertissement amical à tous ceux, comme Gringoire, qui veulent vivre libres. La liberté a un prix.



La liberté à tout prix !

2



La petite chèvre de monsieur Seguin rêve de liberté. Mais qu'est-ce que la liberté ? Une notion de philosophie qui suscite le débat, la discussion, le questionnement.

En confrontant des arguments et des points de vue, on apprend à penser par soi-même et, donc, à être libre.

- Quels sont les différents personnages du livre ?
- Que veut la petite chèvre ?
- Pourquoi veut-elle quitter monsieur Seguin ?
- Où monsieur Seguin l'enferme-t-elle ?
- Comment s'échappe-t-elle ?
- À ton avis, pourquoi toutes les chèvres de monsieur Seguin s'enfuient-elles toujours ?

- En s'échappant, quels risques prend Blanquette ? À quel danger s'expose-t-elle ?
- Quelle mise en garde lui fait monsieur Seguin ?
- Quel est, malgré tout, son choix final ?

- À ton avis, peux-tu faire tout ce que tu veux ? Les autres t'empêchent-ils d'être libre ? A-t-on tous le droit d'être libre ?

Organise un débat sur le thème de la liberté.

• _____

• _____

• _____

• _____

• _____

• _____

• _____

• _____

Un débat est une discussion où chacun doit s'exprimer librement sur un sujet. En organisant un débat dans ta classe, tu vas donner ton point de vue, mais tu vas aussi découvrir des idées ou des arguments auxquels tu n'avais pas pensé.

Avant le débat, prépare tes arguments à l'avance. Cherche des informations sur le sujet, des documents, classe les arguments pour et contre, illustre-les par des exemples et choisis ta position avant de débattre.

Pendant le débat, chacun doit pouvoir faire entendre son point de vue et essayer de convaincre les autres, sans pour autant leur imposer par la force une façon de penser. Il faut apprendre à respecter l'opinion de l'autre et savoir écouter.

Pour organiser ce débat, tu peux mettre en place :

- un président de séance qui va répartir démocratiquement la parole dans le groupe et qui veillera à la bonne tenue de la discussion.
- un animateur qui sera chargé de rappeler les règles de discussion, de veiller à la qualité de l'argumentation et à ce que le débat ne parte pas dans tous les sens.
- un synthétiseur qui fera le point sur l'évolution du débat. Il n'intervient donc pas dans la discussion pour pouvoir tout écouter et garder une trace de leur pensée.



La liberté à tout prix !

- Quels sont les différents personnages du livre ?
- Que veut la petite chèvre ?
- Pourquoi veut-elle quitter monsieur Seguin ?
- Où monsieur Seguin l'enferme-t-elle ?
- Comment s'échappe-t-elle ?
- À ton avis, pourquoi toutes les chèvres de monsieur Seguin s'enfuient-elles toujours ?

- En s'échappant, quels risques prend Blanquette ?
À quel danger s'expose-t-elle ?
- Quelle mise en garde lui fait monsieur Seguin ?
- Quel est, malgré tout, son choix final ?

- À ton avis, peux-tu faire tout ce que tu veux ?
Les autres t'empêchent-ils d'être libre ?
A-t-on tous le droit d'être libre ?
Organise un débat sur le thème de la liberté.

- **Écris le compte-rendu du débat.**

- Monsieur Seguin, la chèvre et le loup sont les personnages principaux du livre.
- La chèvre veut quitter monsieur Seguin pour aller dans la montagne. Page 16, « *Laissez-moi aller dans la montagne.* » Page 17, « *Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.* » Page 18, « *monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.* »
- La chèvre voudrait connaître la liberté de gambader et de brouter à son gré. Page 15, « *Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui vous écorche le cou... C'est bon pour l'âne ou pour le bœuf de brouter dans un clos ! Les chèvres, il leur faut du large.* »
- Monsieur Seguin enferme Blanquette dans l'étable.
- La chèvre s'échappe par la fenêtre de l'étable restée ouverte.
- Les chèvres sont indépendantes, aimant le grand air et la liberté. Et comme monsieur Seguin les enferme dans un enclos, elles rêvent toutes de s'échapper et d'aller dans la montagne, connaître ce territoire interdit, la liberté.

- En s'échappant, Blanquette risque de perdre, la sécurité d'une maison accueillante et la protection affectueuse de Monsieur Seguin. Mais elle s'expose surtout à rencontrer le loup et donc à mourir.
- Monsieur Seguin lui fait part de son expérience et surtout du combat d'une de ses chèvres qui s'était battue toute la nuit contre le loup et qui est morte le matin. « *Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi... Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier ? Une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... Puis, le matin, le loup l'a mangée.* » Pages 17 et 18
- Son désir de liberté étant plus fort que le danger, la chèvre décide de partir dans la montagne, malgré la présence du loup.

Des règles à respecter au cours du débat

- Demander la parole au président de séance qui s'efforce de la distribuer équitablement.
- Ne parler que lorsque l'élève précédent a terminé.
- Ne jamais couper la parole à celui qui parle.
- Ne pas se moquer de celui qui a la parole.
- Utiliser un vocabulaire correct.
- Ne pas élever la voix pour affirmer ses opinions.
- S'exprimer clairement pour que tous puissent entendre.
- Dire ce qu'on a à dire, mais s'efforcer de ne pas monopoliser la parole.
- Respecter les opinions différentes des siennes.
- Ne pas déformer les opinions des autres pour les ridiculiser.



La nature dans tous ses états

3



Une description est une présentation détaillée d'un lieu ou d'un personnage d'une histoire.

On la reconnaît facilement car elle est une pause dans le récit. Il n'y a plus de dialogues, ni d'actions, elle utilise de nombreux adjectifs qualificatifs et un vocabulaire varié.

Alphonse Daudet, l'auteur, décrit très précisément la nature.

Relis de la page 19 à la page 22 et apprécie les mots qui font sentir la nature.

- Écris les mots qui parlent des arbres, des plantes, des fleurs.
- Écris les mots qui parlent de l'eau.
- Écris les mots qui décrivent le terrain et son relief.

- _____

- _____

- _____

• Relie ce qui va ensemble.

- | | | |
|----------------|---|------------|
| des campanules | • | • sauvages |
| des suc | • | • dentelée |
| des calices | • | • pourpre |
| de l'herbe | • | • longs |
| des fleurs | • | • bleues |
| des digitales | • | • capiteux |

Un synonyme est un mot qui peut en remplacer un autre et qui veut dire la même chose.

• Dans chaque phrase, un mot a été remplacé par un synonyme. Souligne-le et retrouve le mot original dans le texte, page 19.

Plus de corde, plus de piquet... → _____
Rien qui ne l'empêchât de marcher... → _____
De manger à sa guise... → _____
C'est qu'il y en avait du gazon... → _____
Savoureuse, faite de milles fleurs... → _____

- Que fait Blanquette quand elle arrive dans la montagne ?
- Blanquette se sent libre. À ton avis, que ressent-elle ? *Attention tu dois écrire à la première personne (je).*
- Quelle phrase prépare le lecteur au danger imminent ?

- _____

- _____

- _____



La nature dans tous ses états

Alphonse Daudet, l'auteur, décrit très précisément la nature.

Relis de la page 19 à la page 22 et apprécie les mots qui font sentir la nature.

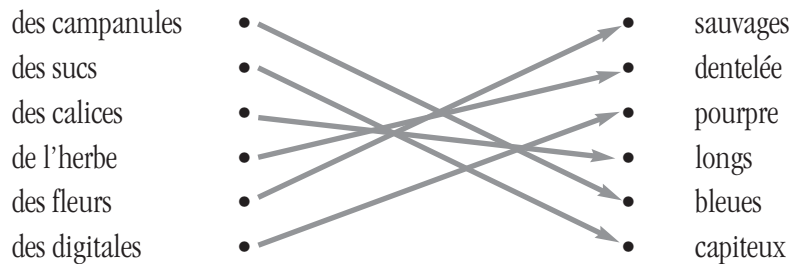
- Écris les mots qui parlent des arbres, des plantes, des fleurs.
- Écris les mots qui parlent de l'eau.
- Écris les mots qui décrivent le terrain et son relief.

- Alphonse Daudet décrit *les fleurs*, les campanules bleues, les digitales pourpre, les fleurs sauvages, des feuilles tombées sur le sol, *les plantes*, l'herbe, fine, dentelée, faite de mille plantes, la mousse, le maquis (*végétation méditerranéenne de broussailles*), les buisseries (*endroit couvert de buis*), la lambrusque (*vigne grimpante*), *les arbres*, le cytise (*petit arbre à fleurs jaunes en grappes*), les fruits du châtaignier, les châtaignes.

- Le texte parle d'*eau* : les torrents, l'écume, les sources.

- L'auteur décrit *le relief* : la montagne, un plateau, la plaine, et *le terrain* : les talus, un pic, un ravin, une roche plate.

• Relie ce qui va ensemble.



Un synonyme est un mot qui peut en remplacer un autre et qui veut dire la même chose.

- Dans chaque phrase, un mot a été remplacé par un synonyme. Souligne-le et retrouve le mot original dans le texte, page 19.

Plus de corde, plus de piquet. . . → Plus de corde, plus de *pieu*. . .

Rien qui ne l'empêchât de marcher. . . → Rien qui ne l'empêchât de *gambader*. . .

De manger à sa guise. . . → De *brouter* à sa guise. . .

C'est qu'il y en avait du gazon. . . → C'est qu'il y en avait de l'*herbe*. . .

Savoureuse, faite de milles fleurs. . . → Savoureuse, faite de milles *plantes*. . .

- Que fait Blanquette quand elle arrive dans la montagne ?

- Blanquette se sent libre. À ton avis, que ressent-elle ? **Attention tu dois écrire à la première personne (je).**

- Quelle phrase prépare le lecteur au danger imminent ?

- Quand Blanquette arrive dans la montagne, elle gambade, broute, se vautre dans l'herbe, roule, se redresse, saute, s'étend, traverse toute la montagne, pic, ravin, saute par dessus les torrents. Cette profusion de mouvements manifeste la joie de la chèvre, de la même façon que tu peux courir, crier, sauter, battre des mains, quand tu es heureux.

- *Je n'ai plus de corde, plus de pieu. . . rien pour m'empêcher de gambader, de brouter à ma guise. . . Je me sens enfin libre. Je me demande comment j'ai pu vivre jusqu'ici dans l'enclos si petit de monsieur Seguin. Du haut de la montagne, je me sens puissante, aussi grande que le monde. . . je connais enfin le bonheur.*

- Une phrase montre soudain que l'ambiance change, la nuit tombe, il fait plus froid, le lecteur sent que tout va devenir différent :

« Tout à coup, le vent fraîchit. La montagne devint violette ; c'était le soir. . . »



Le combat final

Dans un livre, les personnages ont des caractéristiques physiques et morales qui permettent d'éclairer le lecteur sur leur personnalité et sur la tournure que peut prendre une histoire.

- Cherche, dans le texte, toutes les façons de nommer la chèvre et tous les détails de son aspect physique.
- Fais de même pour le loup.
- Que remarques-tu ?

Le dénouement, c'est la fin d'une histoire. Qu'il soit heureux ou malheureux, il permet au lecteur de comprendre les intentions de l'auteur et la morale de l'histoire.

- À ton avis, qui est le plus fort ? Qui est assuré de gagner le combat ?
- Pourquoi la chèvre de monsieur Seguin décide-t-elle de se battre contre le loup ?

Relis attentivement le passage de la rencontre et de la lutte de la chèvre et du loup.

- Imagine ce que peuvent se dire « dans leur tête » chacun des personnages pendant le combat.
- Choisis la chèvre ou le loup, et écris ses pensées.

Attention, pense à te mettre à la place de ton personnage, et donc à écrire à la première personne (je).

La chèvre

- Blanquette a des yeux doux, une petite barbiche, des sabots noirs et luisants, des cornes zébrées et des longs poils blancs qui lui faisaient comme un manteau. Elle est docile et caressante.
- Elle pense qu'elle n'a peur de rien et surtout pas du loup à qui elle donnera des coups de corne. Mais quand la nuit tombe, elle se sent triste et elle a, un moment, envie de rentrer. Mais, elle sait qu'elle ne pourrait plus revenir à son ancienne vie et qu'il vaut mieux affronter le loup, même si elle se sent perdue.
- Le lecteur ressent la fragilité de la chèvre.

Le loup

- Le loup a deux oreilles courtes, toutes droites et des yeux qui reluisent. Il a une grosse langue rouge et des babines d'amadou (*brun sombre, noir*). Il est énorme, immobile, assis sur son train de derrière.
- Il observe la chèvre, la dégustant par avance. Comme il sait qu'il va la manger, le loup ne se presse pas et il rit méchamment.
- Le lecteur comprend que la force et la victoire sont du côté du loup, même s'il espère que, pour une fois, le loup ne l'emporte pas.

- À partir des portraits de la chèvre et du loup, on sent que le combat est déjà joué : la douceur de la chèvre face à la cruauté du loup ne laisse aucun doute sur l'issue. Le loup est le plus fort et il est sûr de gagner le combat.
- La chèvre n'a pas l'espoir de tuer le loup, car elle sait que les chèvres ne tuent pas le loup, mais elle veut voir si elle peut tenir aussi longtemps que la Renaude... Elle veut faire honneur à monsieur Seguin et combattre toute la nuit, pour qu'il soit fier d'elle.

- Que cette petite chèvre est mignonne ! toute blanche, bien nourrie, bonne à croquer ! Je la déguste par avance. Elle me semble si fragile que je suis sûr de la manger tout de suite. Mais que se passe-t-il ? Elle se met en garde, la tête en bas, la corne en avant... Elle veut se battre ! Mais elle n'y arrivera pas ! Je suis le plus fort.

Cette chèvre m'étonne... Elle arrive à me faire reculer et je dois m'arrêter pour reprendre haleine. Et pourtant je redouble de coups de dents... et sa fourrure blanche est toute tachée de sang... Que se passe-t-il ? Vais-je perdre ? Je fatigue... Je combats depuis toute la nuit. Ah ! enfin ! elle se couche ! Je vais pouvoir enfin manger.

- Quel monstre ! Je suis perdue ! Il vaut peut-être mieux me laisser manger tout de suite. Non ! je vais me battre. Il faut que je tienne aussi longtemps que la Renaude... Le loup va connaître mes cornes et les coups que je peux donner. Et voilà j'arrive à faire reculer le loup. Comme j'ai passé une bonne journée ! Il reprend haleine, je vais en profiter pour goûter cette merveilleuse herbe. Ma belle fourrure blanche est toute rouge de sang. Oh ! Pourvu que je tienne jusqu'à l'aube...

Enfin les étoiles s'éteignent ! Je vais redoubler de coups de cornes. J'entends le coq. C'est l'aube. J'attendais le jour pour mourir. Monsieur Seguin va être fier de moi, je peux mourir...



| Et si le loup n'avait pas mangé la chèvre !

Et si la chèvre de monsieur Seguin n'avait pas rencontré le loup et était rentrée à l'étable...

*Et si la chèvre de monsieur Seguin était restée avec les chamois...
Et si...*

- Écris une fin heureuse pour la chèvre de monsieur Seguin.
- La mise en garde que le narrateur fait à son ami est-elle toujours valable ? L'histoire est-elle toujours porteuse du même message ?

Tu as écrit ton texte sur un brouillon. Avant de l'écrire sur ta fiche, relis-le attentivement en suivant ces conseils.

Sans relecture, tu peux passer à côté d'erreurs : la cohérence de ton texte, l'emploi d'un vocabulaire précis et juste, la concordance des temps, l'utilisation des règles de grammaire, conjugaison et orthographe.

- *Relis ton texte, en étant critique.*

Consigne

As-tu respectée la consigne ? La fin de l'histoire de la chèvre de monsieur Seguin est-elle heureuse ?

Orthographe

Vérifie que les mots n'ont pas d'erreur d'orthographe. Utilise un dictionnaire si tu as un doute.

Conjugaison

Quel temps de conjugaison as-tu choisi ? Tous les verbes sont-ils à ce temps et bien conjugués ?

Vocabulaire

Supprime les répétitions des noms. Remplace-les par des synonymes ou des pronoms. Utilise le dictionnaire des synonymes ou des listes de mots.

Lecture

Regarde ta ponctuation : points, virgules, points d'interrogation, d'exclamation... Sont-ils tous mis et sont-ils au bon endroit ?

Si tu as mis des dialogues, as-tu mis les signes de ponctuation qui l'indiquent (guillemets : « » et tirets : —) ?

- *Confronte ta production avec quelques camarades.*

Leur aide permet de s'évaluer le plus objectivement possible.

Cherche avec eux quelles sont les solutions qui conviennent mieux.

Après avoir corrigé ton texte, tu peux le recopier sur ta fiche.

En écrivant l'histoire de Blanquette, Alphonse Daudet voulait montrer que vouloir être libre entraîner des risques.

- Si la chèvre reste chez monsieur Seguin, le message de l'auteur est de montrer que ce choix raisonnable lui a permis de vivre paisiblement et d'être heureuse.
- Si la chèvre reste avec les chamois, alors le message est de montrer qu'en choisissant la liberté, elle a eu raison, car elle a trouvé le bonheur.

La mise en garde n'est plus la même et l'histoire n'est plus porteuse du même message.